ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Poitou-Charentes | 2008

La Rochelle – 23 rue du Duc

Bruno Zélie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/861>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bruno Zélie, « La Rochelle – 23 rue du Duc », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/861>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Rochelle – 23 rue du Duc

Bruno Zélie

Identifiant de l'opération archéologique : 204587

Date de l'opération : 2008 (SP)

- 1 Le site du 23 rue du Duc est localisé sur la côte Atlantique dans la ville de La Rochelle en Charente-Maritime. Son implantation au sein du quartier Saint-Nicolas en bordure du port en fait un site intéressant pour la compréhension de cette partie de l'agglomération. En effet, le quartier forme à lui seul une entité géographique et historique (Fig. n°1 : Plan général des vestiges (seconde moitié du XVII^e s. à la première moitié du XVIII^e s.)).
- 2 Tout d'abord, il s'agit d'une île qui n'est reliée à la cité qu'en 1202 par la mise en place d'un pont (Saint-Sauveur). Ensuite, cet îlot se démarque parce qu'il forme une paroisse indépendante sous l'égide de l'église Saint-Nicolas rattachée à l'abbaye de Déols et non de Notre-Dame-de-Cougnès qui contrôle le reste des édifices religieux de la ville. C'est pourquoi, de part ces différents aspects, on suppose que cette paroisse correspond au village de pêcheurs originel ayant donné naissance à la ville de La Rochelle.
- 3 Au début du XIII^e s., suite à un acte de Jean Sans Terre qui confère aux Rochelais le droit de défendre leur ville, le quartier est doté d'un rempart qui perdurera jusqu'à la fin du XVI^e s. et l'émergence d'une nouvelle enceinte bastionnée. Avant cette nouvelle organisation de l'espace, le site du 23 rue du Duc se trouvait en périphérie immédiate du rempart médiéval dans une zone de marais.
- 4 L'objectif de l'opération de fouille était donc d'éclairer les conditions de l'urbanisation de cette partie de l'îlot après l'agrandissement de l'enceinte et de tenter d'établir, d'après le mobilier, le type d'activité présent dans le quartier ainsi que la part des échanges commerciaux en lien avec l'activité portuaire.
- 5 Il ressort de l'opération que le site est implanté au sein d'un vaste système lagunaire dont la formation remonte au façonnage de la côte et à l'installation sur cette partie d'un cordon dunaire. La présence du marais et des nombreux chenaux est le résultat encore

visible de cette organisation géologique. Le marais semble, d'après les sources et les cartes anciennes, avoir été occupé dès l'époque médiévale avec l'implantation de salines. La présence sur le site d'une vaste dépression à fond plat dont nous n'avons pas pu appréhender la taille présuppose ce type de structure. Une des parties les plus anciennes du site correspond également à un chenal naturel sur lequel le rempart médiéval est venu s'appuyer pour faire office de douve. Le sondage ouvert en travers de ce fossé ou chenal a mis en évidence l'entretien régulier de cet édifice avec la quasi-absence de mobilier antérieur au XVI^e s. Cette situation conforte un texte de 1490 qui stipule la mise en place du curage du fossé pour le maintenir en eau.

- 6 À la suite de l'émergence d'une nouvelle enceinte bastionnée entre 1568 et 1598 la zone inscrite entre les deux enceintes est progressivement asséchée, ce qui offre un nouvel espace vierge permettant l'expansion urbaine. On assiste alors au comblement du fossé médiéval et probablement au démantèlement du rempart.
- 7 D'après l'étude du mobilier et de la carotte effectuée au sein du fossé, il apparaît que le remplissage s'est opéré de façon progressive (différents niveaux de mise en herbe) sur une période assez courte (dernier quart du XVI^e s. et premier quart du XVII^e s.) avec des matériaux identiques. Il s'agit d'un apport massif de déchets de boucheries ou d'abattoirs. En effet, on constate la présence d'une part importante d'ossements avec des traces de découpes caractéristiques de cet artisanat. La présence de matériaux périssables ou déchets organiques de type peaux et sang semble se refléter dans cette couche noire anoxique en cours de pétrolification. Un apport de brie marin associé à des pierres et des galets vient recouvrir l'ensemble de cette matrice « instable ».
- 8 Si d'après Warmoes qui cite l'annaliste Baudoin la construction du rempart médiéval a nécessité la mise en place de pieux en bois à la verticale et à l'horizontale pour éviter qu'il ne s'enfonce, il en est tout autrement pour le bâtiment principal installé au n° 23 de la rue du Duc actuelle. Aucun aménagement de ce type n'a été identifié lors de l'opération, les murs étant à peine inscrits dans le sédiment noir (rejets de boucheries) correspondant au comblement du fossé. En revanche, on a pu constater qu'ils étaient parfaitement calés dans les niveaux de remblais d'assainissement installés dans les différentes salles. De plus, le cloisonnement de l'ensemble du bâtiment entre deux grands murs de parcelles (peut-être mieux fondés ?) ainsi que les portées assez courtes des salles associées à la présence d'arcs de décharge ont sans doute suffi à stabiliser l'édifice. Enfin, l'analyse du sédiment, sur lequel repose les murs démontre qu'il s'agit d'un niveau assez compact argilolimoneux poreux qui pourrait avoir joué un rôle identique à celui utilisé lors d'un apport de graviers, galets ou sables grossiers, l'eau circulant librement sous les fondations qui conservent une assise stable.
- 9 Malgré un assèchement rapide du secteur et des indications littéraires suggérant un engorgement des habitants au sein de la ville médiévale, les bâtiments ne se mettent en place qu'au cours de la seconde moitié du XVII^e s. comme l'indiquent les plans de 1638 et 1689 dessinés par Claude Masse à la fin du XVII^e s. Il est possible que ce soit le résultat du siège de 1628 marqué par une diminution de la population (mortalité et départs) de la ville. D'ailleurs, l'espace bâti mis au jour semble ne pas être à vocation résidentielle. En effet, les couches d'occupation et les sols identifiés sont pauvres en mobilier et rarement très épais à l'inverse de ceux identifiés à Brouage dans les habitations de cette période. On constate également l'absence de zone de foyer ou de cheminée au sein du bâtiment principal. En revanche, le mobilier recueilli en arrière de ce bâtiment, dans des fosses

dépotoirs ou de travail, indique la présence d'une activité tournée vers le traitement du sucre avec plus de trois mille fragments de pots liés à cette industrie.

- 10 La présence au sein du bâtiment de structures de type four, citerne, bac à charbon, porte charretière ainsi qu'une organisation générale comparable aux manufactures à sucre connues aux Antilles ne laisse aucun doute sur la vocation des lieux (Fig. n°2 : Vue du four et de la citerne) . Toutefois, cette activité périlite très rapidement au cours du XVIII^e s. On assiste ainsi à une transformation rapide dans l'organisation générale du bâti. Les murs de parcelle sont récupérés, probablement pour agrandir la propriété vers l'est. Deux cloisons internes au bâtiment principal sont abattues et un apport massif de remblais transforme ces pièces en grandes salles type hangars. Au nord du site, on note l'apparition d'un autre hangar et au sud la mise en place de « l'habitation principale ».
- 11 Au centre de la parcelle, l'espace est dépourvu de construction si ce n'est le puits toujours présent. La mise au jour sur le site de nombreux bouchons de fioles et d'un sédiment gras cendreuse régulièrement associé aux couches de cette période traduirait une activité tournée vers la production des eaux de vie. Ainsi, le four identifié lors du diagnostic dans la partie non prescrite correspond sans doute à une chaudière de distillerie. Cette activité est présente sur les lieux avec les Cognacs Godet au minimum à la fin du XIX^e s. Les nouveaux aménagements de la seconde moitié du XVIII^e s. pourraient correspondre à des hangars de stockage des fûts de chêne et expliquer l'absence d'occupation sur ces niveaux de terre battue.
- 12 L'ensemble des résultats collectés par l'opération du 23 rue du Duc atteste que l'agrandissement du quartier lié à la mise en place d'un nouveau rempart à la fin du XVI^e s. ne provoque aucun développement de l'habitat. Ce n'est qu'au cours de la seconde moitié du XVII^e s. qu'apparaissent de nouveaux bâtiments. La proximité immédiate du quartier Saint-Nicolas avec le port, associée à un commerce colonial en pleine expansion, contribue alors à l'émergence d'infrastructures. Ainsi, sous Colbert, La Rochelle bénéficie de l'impulsion de grandes compagnies qui s'installent dans la ville, comme celle du Nord et la Compagnie des Indes occidentales. Elles importent une grande quantité de sucres bruts dans le but de les raffiner, pour ensuite les exporter dans des pays de la Baltique ou de la Scandinavie. La présence d'une petite manufacture à sucre au 23 rue du Duc précise l'existence de cette activité dans ce quartier pour la fin du XVII^e s. Dans la seconde moitié du XVIII^e s., la réorganisation des bâtiments et la culture matérielle mise au jour révèlent une nouvelle orientation commerciale tournée vers l'exportation des eaux de vie. Cette situation corrobore les données de Delafosse qui note une explosion des raffineries à partir de 1680 tout en indiquant que peu d'entre elles vont fonctionner durablement.
- 13 ZÉLIE Bruno

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des vestiges (seconde moitié du XVII^e s. à la première moitié du XVIII^e s.)

Auteur(s) : Zélie, Bruno (EP). Crédits : Zélie, Bruno (2008)

Fig. n°2 : Vue du four et de la citerne

Auteur(s) : Zélie, Bruno (EP). Crédits : Zélie, Bruno (2008)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Thèmes : abbaye, activités commerciales, artisanat alimentaire, boucherie, chenal, édifice, église, enceinte, fondation de bâtiment, four, marais, mur, ossement animal, paroisse, peau, port maritime, quartier, remblai, rempart, saline, sang, sources écrites, sucre

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Rochelle

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge*, Temps Modernes

AUTEURS

BRUNO ZÉLIE

EP